



**Le Meerbuschois
préside le jumelage
franco-allemand
depuis 45 ans**

Rolf Cornelissen, Fouesnantais de cœur

Pour la première fois, à 85 ans, Rolf Cornelissen raconte sa jeunesse allemande et évoque les années sombres d'un conflit qui a embrasé nos deux pays. Au cœur des épreuves vécues est enraciné son attachement indéfectible au jumelage Fouesnant-Meerbusch qu'il a lancé avec quelques personnes de bonne volonté en 1967. Voilà 45 ans déjà.

Rolf Cornelissen est né le 5 avril 1927 à Krefeld, en Rhénanie, sur la rive gauche du Rhin. Fils unique, il vit dans un quartier bourgeois. Son père, journaliste, deviendra député du parti catholique « Zentrum ». « Il avait été soldat durant la première guerre mondiale. Il me racontait les horreurs qu'il avait connues. Déjà, nous pensions que la France et l'Allemagne devaient désormais marcher main dans la main. En 1941, Goebbels a fait fermer le journal où il travaillait parce qu'il ne défendait pas les idées nazies. » Rolf, lui, va au lycée mais est contraint de porter la croix gammée et de faire partie des Jeunesses Hitlérienne sous peine d'être chassé de l'établissement. « Tous nos professeurs étaient nazis. En février 1943, après Stalingrad, Hitler a décidé que les élèves devaient servir dans la défense anti-aérienne. Je n'avais pas 15 ans. En septembre 1944, à 17 ans, je suis devenu soldat et je me suis retrouvé en Alsace dans les bunkers. Les Américains étaient déjà de l'autre côté de la frontière. » Le père de Rolf Cornelissen est à nouveau mobilisé. A 56 ans, il part pour la France dans un train de marchandises. Il sera fait prisonnier à Cherbourg. Sous l'offensive américaine, les Allemands battent en retraite jusqu'aux Alpes. « Nous avons été arrêtés dans une

ferme de Bavière, le 2 mai 1945. On nous a fait monter dans des camions. On nous a mis dans un champ entouré de barbelés où nous sommes restés sans manger durant une semaine. Nous dormions à même le sol. Heureusement un soldat a remarqué que je parlais anglais car j'avais appris la langue au lycée et on m'a pris comme interprète à Augsburg. » Prétendant qu'il travaillait dans une ferme, Rolf finira par être libéré. S'en suivirent des semaines de marche, avec un camarade, dans une Rhénanie dévastée. « C'était terrible. Personne n'avait rien à manger. Nous sommes enfin arrivés à Düsseldorf. Tout était en ruines. A Krefeld, j'ai retrouvé mon quartier. Ma maison était encore debout. J'ai rencontré un ami et je lui ai demandé d'aller prévenir ma mère que j'étais revenu. Quand elle m'a vu, elle est restée un long moment sans pouvoir parler. C'était en septembre 1945. Mon père ne rentrera qu'en novembre, deux mois plus tard. »

De Gaulle à Düsseldorf

Après la guerre, Rolf Cornelissen repassera un nouveau bac dans des conditions extrêmement précaires. Les professeurs nazis ayant été privés d'enseignement, des opportunités se présentent pour faire carrière dans les écoles. Rolf obtien-

dra son premier poste en 1950 et épousera Hildegard (décédée en 1998) l'année suivante. Ils auront quatre enfants : Yo (directeur de l'école internationale de Lyon), Claudia (professeur en Westphalie), Christophe (professeur à l'université de Kiel), Andrea (Institut Goethe de Dresde). En 1956, le jeune professeur est nommé à l'école de Strümp, une des communes qui, plus tard, formeront la ville de Meerbusch. Rapidement nommé directeur (1957), il y restera jusqu'à sa retraite en 1989. En 1962, le Général de Gaulle se rend en Allemagne pour retrouver Konrad Adenauer. Il prononce un grand discours à Düsseldorf. Rolf Cornelissen est dans la foule avec ses élèves. « Venez en France pour nous connaître » lance le Général. Il n'oubliera jamais l'invitation. Aussi, quand une demande d'échanges provenant d'une ville française paraît dans le journal local, il n'hésite pas. Bravant le scepticisme voire l'hostilité de certains de ses concitoyens, Rolf et quatre de ses amis montent dans un bus Volkswagen et quittent la Rhénanie pour la pointe de la Bretagne. Après deux jours d'un voyage éprouvant, ils arrivent sur la place de Fouesnant, le 9 mars 1967. Le reste appartient à l'histoire d'un jumelage exemplaire à tous égards.